

SIXIEME PARTIE.

CONCLUSION DE CETTE ETUDE.

SOMMAIRE.—Les besoins du Saguenay—Les voies de communication actuelles—Conclusion de M. Blacklock sur son exploration—Conclusion de M. Duberger sur son Exploration—Conclusion de M. Price sur l'Exploration Blacklock—Notre Conclusion.

LES BESOINS DU SAGUENAY.

LES débouchés, dans toute industrie, jouent un rôle important que nous avons déjà reconnu dans ce travail. Pour être lucrative la production doit avoir un marché de consommation qui lui assure l'écoulement de ses produits. C'est à ce point de vue que les voies de communication en lui ouvrant de nouveaux débouchés, amènent comme conséquence nécessaire la prospérité générale. Reconnaître le rôle des débouchés c'est donc reconnaître aussi le rôle des voies de communication et toute leur importance au point de vue des profits qu'assure au producteur un marché avantageux. Où en seraient les riches producteurs de l'Ouest sans les canaux, les voies ferrées et les grands fleuves qui transportent jusqu'à l'océan l'incalculable surplus de leur vaste champ de production ? Que feraient-ils de ces monceaux de blé qui envahissent annuellement les greniers fabuleux de Chicago, si la vivifiante artère du commerce, aidée de nos voies de communication transatlantiques, ne se chargeait de les écoulir, au milieu des peuples affamés de la vieille Europe, dont les champs trop étroits ne suffisent plus à l'alimentation d'une population trop dense déjà et chaque jour plus dense ? Il ne faut pas l'ignorer l'influence que peuvent avoir les débouchés sur la production de deux continents séparés par l'immense étendue des mers s'exerce également sur la production locale, il n'y a entre elles que la distance du grand au petit. Aussi en établissant quels sont les produits du Saguenay, nous aurons une idée exacte de ses besoins au point de vue des débouchés et par conséquent des voies de communication. Nous pourrions prononcer sur la suffisance ou l'insuffisance des débouchés actuels. Car la question se résume tout entière à l'opportunité d'ouvrir une voie de communication avec le lac St. Jean. Dans notre étude de l'avenir des hauteurs du lac Jacques-Cartier, nous avons, croyons-nous suffisamment établi les difficultés qui s'opposent à la colonisation de cette partie du pays pour remettre à plus tard toute tentative par le gouvernement de les ouvrir à la culture.

Etudions donc la production du Saguenay et les débouchés ouverts à cette production. En faisant un calcul des importations et des exportations de cette partie du pays nous aurons la solution de la question qui nous occupe. Les exportations se résument aux bois de commerce tandis que les importations consistent non-seulement en articles manufacturés, mais surtout en produits agricoles, la farine et le lard en étant les deux items principaux. Il y a donc dans le Saguenay même un débouché avantageux aux produits du sol puisqu'ils ne peuvent suppléer à la consommation locale et que le marché de Québec est obligé de combler le déficit annuel. Ce marché local se trouve dans la nombreuse population dont le chiffre s'élève jusqu'à 600 hommes, occupée par la maison Price à l'exploitation du bois de commerce. Par l'intermédiaire de cette maison, le Saguenay transforme donc tout le surplus de sa production en bois de commerce, que les vaisseaux étrangers viennent charger sur place pour l'exportation en Europe. En sorte que la maison Price est en mesure de payer aussi cher pour les produits agricoles dont elle nourrit ses ouvriers, que les maisons de Québec et que par conséquent c'est une erreur de croire que le marché de Québec vaut mieux pour le cultivateur du Saguenay que le marché de Chicoutimi, s'il en est ainsi où est l'urgence pour le colon du lac St. Jean, d'une nouvelle voie de communication avec Québec ?

LES VOIES DE COMMUNICATION ACTUELLES.

N partant de ce principe que toute l'exportation du Saguenay se résume aux bois de commerce il ne nous reste plus qu'à considérer si les débouchés ouverts à sa production sont suffisants. Car en facilitant la production de cet article ainsi que son écoulement sur un marché lucratif, les profits des producteurs sont plus considérables, et le blé, le lard, l'avoine, le travail qui ont concouru à sa production peuvent être payés plus cher, l'aisance et la richesse générales augmentent d'autant.

En faisant un résumé des dépenses faites par le gouvernement pour favoriser la pro-